

critique des historiens canoniques ou des compilations de Sima Guang (1019-1086) et de Zhu Xi (1130-1200). « Prêtre, et non sinologue, écrit-il, devant compte à Dieu de l'emploi *apostolique* de ma vie, et n'ayant pas de temps à sacrifier à la curiosité, j'ai consciemment éliminé toutes les disquisitions savantes, toutes les spéculations vaporeuses ». Le livre suscite l'admiration d'Édouard Chavannes\* pour la lucidité avec laquelle l'auteur a su « résumer les plus récents travaux scientifiques sur des sujets souvent fort peu clairs ». Devenu sinologue malgré lui, il s'impose par son érudition qui côtoie sans cesse l'observation concrète de la vie quotidienne. En 1907, se sentant menacé d'une maladie de cœur, il écrit au préposé général à Rome pour lui demander s'il doit persévérer dans ces tâches « plus scientifiques qu'apostoliques ou apologétiques ». La réponse est nette : « Continuez ». Toutefois, un esprit ami et clairvoyant comme Chavannes avait senti les hésitations de ses *Textes philosophiques* (Sienhsien, 1906), en grande partie des textes religieux, « bien choisis et correctement traduits », dont il semblait se refuser à analyser « l'extrême complexité ». Après l'encouragement de son supérieur, emporté par « la passion ou la sainte fureur des livres », il visite, en 1911, les bibliothèques, celle des jésuites de Shanghai, à Zikawei\*, puis celles du Japon, y compris la bibliothèque privée de S. M. Impériale le Mikado, et enfin celles des grands temples taoïstes de Pékin. Très vite, il en sort quatre tomes sur l'évolution historique du bouddhisme chinois et du taoïsme, qui font l'admiration de Paul Pelliot\*. Dans les années qui suivent, à la demande des rédacteurs de *Christus*, du *Dictionnaire d'Apologétique* ou des responsables de l'Institut catholique de Paris, il s'attelle à des travaux de synthèse pour un large public, qui aboutissent à une histoire des croyances et des idées pour « retracer dans son ampleur l'histoire morale d'une civilisation plus de trois fois millénaire ». De 1920 à sa mort, il procède à une enquête angoissante, « sous le masque volontairement bourru du clinicien averti », de la nouvelle Chine. Ce sont les dix volumes de la série *Chine moderne* (Sienhsien, 1921-1932), où les analyses s'accompagnent de traductions

encore très précieuses de Liang Qichao (1873-1929), Hu Shi (1891-1962), Sun Yat-sen (1866-1925). Il reçut à trois reprises le prix Stanislas Julien décerné par l'AIBL\*.

Michel Masson

BERNARD Henri, « Missions, Médecine et Sinologie. Le P. Wieger et ses études sur la Chine », Archives jésuites, Vanves. —, « Bibliographie méthodique des œuvres du P. Léon Wieger », *T'oung Pao*, n° 25, p. 333-345. BROU Alexandre, « La mort d'un sinologue », *Études*, 20 août 1933, p. 474-486. —, « Lettres de Jersey », Archives jésuites de Vanves, vol. XLV, 1933, p. 300-325. « Wieger », in *Catholicisme*, Encyclopédie publiée sous la direction du Centre interdisciplinaire des facultés catholiques de Lille, 1969.

WIET Gaston Louis Marie Joseph (Paris, 1887 – Neuilly-sur-Seine, 1971)

Orientaliste, spécialiste de l'Islam arabe, et secondairement, de la Perse.

Descendant lointain de Sir Thomas Wyatt (1520-1554), instigateur d'une rébellion et décapité par Marie Tudor, il s'inscrit en 1905 à l'École nationale des langues orientales vivantes\* sous la direction de Barbier de Meynard\* dont il suit le cours de turc. Il suit aussi les enseignements de Huart\* et de Hartwig pour le persan et l'arabe, de Paul Revaissé pour la géographie, l'histoire et la législation des États musulmans, ainsi que des cours d'égyptologie. Il est reçu en 1905 en droit et obtient le diplôme de l'École.

Il commence sa carrière comme pensionnaire de l'IFAO au Caire, où il réside deux ans sous la direction de Chassinat\*, Massignon\* et G. Maspero\*. Au Caire, il rencontre l'orientaliste suisse Max van Berchem\*, avec qui il s'initie à l'épigraphie arabe et auquel il reste associé toute sa vie ; il noue aussi une amitié durable avec Henri Massé\* ; il a pour maîtres René Basset\*, René Dussaud\*, Maurice Gaudefroy-Demombynes\* et William Marçais\*. Pendant ce séjour, il prépare l'édition d'un texte arabe du xv<sup>e</sup> siècle, le *Khittat wa'al-athâr* de Maqrîzî (1911, dont les autres volumes sont publiés en 1914, 1922, 1924 et 1928). De retour en France, il postule avec succès pour le poste d'arabe et de turc nouvellement créé à l'université de Lyon, où il travaille avec le sinologue Maurice Courant\* et l'égyptologue Victor Loret\*.

WIET (Gaston)

IBN IYĀS (Muhammad ibn Ahmad) *ibn Iyas*

Journal d'un bourgeois du Caire. Chronique d'Ibn Iyās. Traduit et annoté par Gaston Wiet.

pp. 449.

Paris, 1955.

8°.

Part of "Bibliothèque générale de l'École pratique des Hautes Études. Section 6"

2 KASIM 1999

WIET (Gaston) *Wiet Gaston*

9618. m. 11

Grandeur de l'islam de Mahomet à François 1er.

pp. xi, 376.

Paris, 1961.

8°.

2 KASIM 1999

14554. c. 33.

WIET (Gaston)

MURTADA ibn al-'AFIF. *Wiet Gaston*

L'Égypte de Murtadi, Fils du Géphipe. Introduction ... par Gaston Wiet (De la traduction de M. Pierre Vattier ... Sur un Manuscrit Arabe tiré de la Bibliothèque de feu Mgr. le Cardinal Mazarin.) pp. xii, 136, 304. Paul Geuthner: Paris, 1953. 8°. Bibliothèque de l'École Nationale des Langues Orientales Vivantes. The text of the translation is a reprint of the 1666 edition.

2 KASIM 1999

Kramers Johannes Heindri

Wiet Gaston WIET (Gaston)

Ibn Hawkal IBN HAWKAL (Muhammad)

14565. cc. 32.

Configuration de la Terre (Kitab Surat al-Ard). Introduction et traduction, avec index, par J.H. Kramers et G. Wiet. 2 tom. pp. xxii, 550; pl. 22.

Editions G. - P. Maisonneuve et Larose: Beirut, Paris, Aubenas [printed], 1964.

Collection Unesco d'Œuvres Représentatives Série Arabe.

8°.

2 KASIM 1999

14554. ccc. 78

WIET (Gaston)

al-KARRIZI (Ahmad ibn 'Alī) *Makrizi*

Le Traité des Famines ... Traduction française [of Ighāthat al-ummah bi-kashf al-ghummah] by Gaston Wiet.

pp. 90.

E.J. Brill: Leiden, 1962.

8°.

Reprinted from: Journal of the Economic and Social History of the Orient, Vol.V, pt. 1.

2 KASIM 1999

J. BARTHOUX et G. WIET. — Description d'une forteresse de Saladin découverte au Sinaï. — Les inscriptions de la Qal'ah Guindi (mémoire tiré à part de Syria); Paris 1922, 22 + 7 + 22 pages, avec planches.

G. Wiet, à la suite de la description fort détaillée donnée par J. Barthoux, qui découvrit la Qal'ah Guindi durant ses investigations géologiques au Sinaï, publie les quatre textes épigraphiques, de Saladin, que les photographies prises permettent de reconstituer. Cette découverte porte à 21 le nombre des inscriptions de Saladin. Elles permettent à G. Wiet de préciser quels étaient les titres officiels que lui donnent les inscriptions authentiques.

*Louis Massignon "Livres nouveaux concernant les études islamiques" c.57, s.222, 1924 (PARIS) matricule: 195-255 crasi.*

21 EYLRI 1995

See also I. b. l. Laroui.

CAHEN, C. Notice nécrologique: Gaston Wiet. *JESHO* 14(1971), pp. 223-226

DUVAL, P.M. Notice sur la vie et les travaux de M. Gaston Wiet. *CRAIBL* 1974, pp. 477-485.

ÉLISSÉEFF, N. Gaston Wiet (1887-1971). *JA* 259(1971), pp. 1-9

HUBERT, J. M. Gaston Wiet. *CRAIBL* (1971), pp. 253-256.

LACOST, H. Gaston Wiet (1887-1971). *REI* 39(1971), pp. 205-207.

ROSEN-AYALON, M. Gaston Wiet, 1887-1971. *Kunst des Orients* 8(1972), pp. 154-159.

NEKROLOGI

ROSEN-AYALON, M. Gaston Wiet, 1887-1971. *Kunst des Orients* 8(1972), pp. 154-159.

*Gaston Wiet, 1887-1971*

فيت ، جاستون ( ١٨٨٧ - ١٩٧١ ) . Wiet, G.

تخرج بالعربية الفصحى ولغة عرب المغرب والتركية والفارسية من مدرسة اللغات الشرقية ، ودرس الحقوق وأجيزها ( ١٩٠٨ ) ، ثم قصد مصر ، وانضم إلى المعهد الفرنسي للآثار الشرقية ( ١٩٠٩ - ١١ ) ، وذهب إلى الصعيد والدلتا في بعثة لدرس الكتابات ( ١٩١١ - ١٢ ) ، وانتدبه كلية الآداب في ليون أستاذاً محاضراً للعربية والتركية ( ١٩١١ ) ، وكلية الآداب في الجامعة المصرية أستاذاً للأدب العربي ( ١٩١٢ ) ، فألقى محاضراته باللغة العربية . فلما كانت الحرب الكبرى اشترك فيها ضابطاً ثم مترجماً ، وألحق بعد الحرب بالمفوضية الفرنسية في سوريا ( ١٩١٨ - ١٩ ) ، وعين مراسلاً لمجمع الكتابات والآداب ( ١٩٢٤ ) ، ثم عضواً فيه ومديراً لدار الآثار العربية في القاهرة ( ١٩٢٦ - ٥٢ ) ، وانتخب عضواً في المجمع العلمي المصري ( ١٩٣٠ ) ، واختير أميناً عاماً له ( ١٩٣٩ ) ، وانتدب أستاذاً لجغرافية الشرق الأدنى وتاريخه في مدرسة اللغات الشرقية ( ١٩٣١ ) ، وأستاذاً للفنون الإسلامية في مدرسة اللوفر ( ١٩٣٦ ) ، ومحاضراً عن الفن الإسلامي في الكلية الشرقية ببيروت ( ١٩٣٧ ) ، وأسهم في تأسيس مجلة القاهرة ( ١٩٣٨ ) La Revue du Caire ، وتولى إدارتها وقد نشر فيها من الدراسات والترجمات ثمانين كراسة ونيفاً عن أشهر كتاب العرب المعاصرين . وفي سنة ١٩٤٠ اشترك في تأسيس الحركة الفرنسية بمصر والخارج دون أن تحول بينه وبين منشوراته العلمية ، وقد نال أوسمة تقديراً لشجاعته وتكريماً لعلمه ، وبعد مغادرته مصر عين أستاذاً في معهد فرنسا .

٢٧٧

آثاره : وافرة متنوعة نفيسة تربو على ٢٢٩ مؤلفاً تحمل إمضاءه بين مصنف وبين بحث ونقل مستقلة في كتب أو موزعة على مجموعات علمية أو مبثوثة بين مجلات استشرافية وصحف من الصحف الكبرى ، وهي على ثرائها وتنوعها يغلب عليها طابع مصر الإسلامية قديمها وحديثها : فقد تولى دار الآثار العربية ، وفيها ٦٩٣٠ قطعة ، فبلغ بها ١٥٠٢٤ ( آب - أغسطس سنة ١٩٤٦ ) ، ونشر لها تقويمياً طبع منه ٣٥ جزءاً كتب منها ١٤ ، وأشرك الدار بمعارض كثيرة ، وأقام لها معارضها الخاصة بها ، ونشر من كتاب المواعظ والاعتبار للمقرئزي أربعة أجزاء متناً وترجمة بعد تحقيقها على مخطوطات جمعة ( المعهد الفرنسي بالقاهرة ١٩١١ - ١٣ = ٢٢ - ٢٣ ) .

وصنف بمعاونة جان ماسبيرو كتاباً بعنوان : مواد لجغرافية مصر ( المصدر السابق ، المجلد ، ١٩١٤ ، والثاني ، ١٩١٩ - وقد توجه بمجمع الكتابات والآداب بجائزة بوردن ١٩٢٢ ) وله : كتاب فتح مصر والمغرب والأندلس ( المجلة الآسيوية ١٩٢٠ ) والتقيب في الفسطاط ( ١٩٢٣ ) والشرق الإسلامي ( ١٩٢٣ ) والكتابات العربية في دمشق ( سوريا ، ٣ ، ١٩٢٢ ) ، وتعليقات على الكتابات السورية - الإسلامية ، وسجل مراسم المالك في سوريا ( سوريا ، ٦ ، ١٩٢٥ ، و ٧ ، ١٩٢٦ ) ، والمدن المصرية الشهيرة ( دائرة المعارف الإسلامية ١٩٢٥ - ٢٧ ) وشخصية ابن تغرى بردى وشأنه ( نشرة المعهد الفرنسي بالقاهرة ١٩٢٩ - ٣٠ ) ، والذي تفرد به إرساله في عام ١٩٢٩ إلى كبار المستشرقين يستعين بهم على إعداد مسرد تاريخي للكتابات العربية فأجابه منهم ٤٥ مستشرقاً وعاونه : اتين كومب ، وجان سوفاجه على إصدار المسرد ، فظهر منه ١٥ جزءاً ( المعهد الفرنسي بالقاهرة ١٩٣١ - ١٩٥٦ ) ( ٣٩ ) .

هذا عدا دراساته للكتابات العربية في العراق وسوريا وفلسطين ولبنان ومصر ، وخلا أبحاثه عن الآثار العربية وتربو على ٥٠ بحثاً متمماً . ونشر مسرداً لترجم المنهل الصافي ( القاهرة ١٩٣٢ ) ، ومختصر الإدريسي متناً وترجمة ( مجلة الجمعية الجغرافية المصرية ) .

وصنف بمعاونة هوتكر : كتاباً في مساجد القاهرة ( باريس ١٩٣٢ ) .

وله : تقويم عام للمتحف العربي ( القاهرة ١٩٣٢ ) ، والمعرض الفارسي عام ١٩٣١ ( القاهرة ١٩٣٣ ) وتاريخ مصر الطبيعي ( القاهرة ) .

ومعاونة مونييه : موجز تاريخ مصر ، الجزء الثاني : مصر البيزنطية والإسلامية ( القاهرة ١٩٣٢ ) ، وترجمة كتاب البلدان للبيقوني ( المعهد الفرنسي بالقاهرة ١٩٣٧ ) ، وصنف كتاباً ( ٣٩ ) فرنسا ، المجموعات الشرقية .

1. 1270

Journal Asiatique

tomé : CCLXI / fasc. 1 à 4

Année 1973, s. 89-107

## LES ÉTUDES ARABES ET ISLAMIQUES

PAR

CLAUDE CAHEN ET CHARLES PELLAT

Il est difficile à ceux qui s'y trouvent encore engagés de mesurer et caractériser exactement l'activité des études islamologiques en France depuis un demi-siècle. Le moment où nous avons à essayer de dresser ce bilan est particulièrement triste, car successivement nous ont quittés presque tous les hommes que ceux de notre génération avaient été habitués à considérer comme leurs maîtres ou en tous cas les grandes figures de nos études : E. Lévi-Provençal, William et Georges Marçais, Louis Massignon, Gaston Wiet et plusieurs autres. Il nous appartient mal de savoir dans quelle mesure nous assurons la relève, ce que du moins nous essayons de faire; il nous appartient de nous demander dans quelle mesure les jeunes qui nous rejoignent pourront eux à leur tour l'assurer. Car les études arabes et islamologiques en France ont connu, comme dans tous les pays, avec des variantes, des difficultés, mais qui pour nous sont aggravées par le fait, dont nous ne saurions nous plaindre, du développement des études dans bien d'autres pays, restreignant notre part relative, et par le recul d'audience de la langue française dans le monde. Cependant, nous devons et pouvons souligner qu'avec des faiblesses, sur lesquelles il nous appartient d'attirer chez nous l'attention des milieux responsables, l'islamologie française est tout de même restée vivante et l'une des principales à l'échelle internationale.

Comme, à des degrés divers, en certains autres pays, les études islamologiques en France ont été handicapées par la coupure trop profonde qui sépare les études dites d'orientalisme, relevant essentiellement de l'apprentissage des langues, et les études historiques, sociales, etc. Elles ont aussi subi le contrecoup des transformations politiques sur-

BIBLIOGRAPHIE  
DE  
L'OEUVRE SCIENTIFIQUE DE M. GASTON WIET

PAR  
ANDRÉ RAYMOND

CURRICULUM VITAE

- 1909-1911 *Pensionnaire de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire.*  
1911-1931 *Maître de conférences d'arabe et turc à la Faculté des lettres de Lyon.*  
1924 *Correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.*  
1926-1951 *Directeur du Musée d'art arabe au Caire.*  
1931-1951 *Professeur de géographie et d'histoire du Proche-Orient à l'École des Langues orientales.*  
1936-1938 *Professeur d'histoire des arts musulmans à l'École du Louvre.*  
1951 *Professeur de langue et littérature arabes au collège de France.*  
1957 *Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.*

BIBLIOGRAPHIE

LISTE ET ABRÉVIATIONS DES PRINCIPALES REVUES ET COLLECTIONS

- AI *Ars Islamica*, Ann Arbor, University of Michigan.  
BEI *Bulletin de l'Institut d'Égypte*, Le Caire.  
BIFAO *Bulletin de l'Institut français d'Archéologie orientale*, Le Caire.  
CRAIBL *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.*  
EI *Encyclopédie de l'Islam*, édition française.  
JA *Journal asiatique*, Paris.  
JRAS *Journal of Royal asiatic Society*, Londres.  
MEI *Mémoires de l'Institut d'Égypte*, Le Caire.  
MIFAO *Mémoires de l'Institut français d'Archéologie orientale*, Le Caire.  
RC *Revue du Caire*, Le Caire.

18 SUBAT 1994

A Silver Ring from Medieval Islamic Times, by M. Rosen-Ayalon ( <i>The Hebrew University, Jerusalem</i> )	195
Quelques problèmes que soulève l'histoire des prix dans l'Orient médiéval, par E. Ashtor ( <i>The Hebrew University, Jerusalem</i> )	203
Dār al-Sa'āda and Dār al-'Adl in Mamluk Damascus, by W.M. Brinner ( <i>University of California, Berkeley</i> )	235
Literary Activities in Mamluk Halls and Barracks, by B. Flem- ming ( <i>University of Hamburg, Hamburg</i> )	249
Two Further Inscriptions from Qal'at al-Jundi, by Sh. Tamari ( <i>Bar Ilan University, Ramat Gan</i> )	261
The Eunuchs in the Mamluk Sultanate, by D. Ayalon ( <i>The Hebrew University, Jerusalem</i> )	267
Mamluk Heraldry and <i>Interpretatio Christiana</i> , by O. Kurz ( <i>The Warburg Institute, London</i> )	297
A Contribution to the Early History of Islam in India, by Y. Friedmann ( <i>The Hebrew University, Jerusalem</i> )	309
Mazār-i Sharif — A Case of Mistaken Identity?, by L. Golombek ( <i>Royal Ontario Museum, Toronto</i> )	335
Abri Painting, by R. Ettinghausen ( <i>New York University, New York</i> )	345
Sufi Elements in Late Fifteenth Century Herāt Painting, by R. Milstein ( <i>The Hebrew University, Jerusalem</i> )	357
Traditional and Reformist Mawlid Celebrations in the Maghrib, by P. Shinar ( <i>The Hebrew University, Jerusalem</i> )	371
Technique and Form in Modern Arabic Poetry up to World War II, by S. Moreh ( <i>The Hebrew University, Jerusalem</i> )	415
Religion and Revolution in an Allegory by Najīb Maḥfūz. A Study of "Rūḥ ṭabīb al-qulūb", by M. Milson ( <i>The Hebrew University, Jerusalem</i> )	435
What is the Tress Like? Notes on a Group of Standard Persian Metaphors, by M. Zand ( <i>The Hebrew University, Jerusalem</i> )	463

Plates

Edited by Myriam Rosen-Ayalon  
Studies in Memory of Gaston Wiet.  
Jerusalem, 1977, s. IX-XII. IRCICA

IN MEMORIAM

The death of Gaston Wiet may well spell the end of a period, the disappearance of a particular type of scholar — besides being a great loss to Islamic studies and to all who knew him. His activities were varied, all of them bearing the unmistakable stamp of a scholar. He was of that particular class of Islamist whose mastery was in no way limited to one field — one of the last of a generation who did not "specialize" but who studied Islam as a whole, and whenever he worked on a specific subject it was not because of specialization but because it was one of the phenomena of Islamic culture.

Gaston Louis Marie Joseph Wiet was born in Paris on December 18, 1887. His formal academic training was practically completed by the age of 21. Already in October 1908 he graduated in Law (Licence en Droit) and simultaneously obtained diplomas at the École Nationale des Langues Orientales Vivantes, both in Classical Arabic and in Colloquial Arabic, as well as in Persian and Turkish. He was then offered a scholarship as "Pensionnaire" at the Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire, from 1909 to 1911. In the latter year he was invited to start a teaching position in Arabic and Turkish at the Faculty of Humanities of the University of Lyon, where he remained until 1926, except for the period of the First World War, in which he served, winning the Croix de Guerre with bronze star. Toward the end of the war, his orientalist background brought him to serve as an interpreter in the Georges Picot negotiations.

In 1926 a major change occurred in the life of Gaston Wiet, for he was asked by King Fuad I of Egypt to take over directorship of the Museum of Arab Art in Cairo, which important position he retained until 1951, combining his activities at the Museum in Cairo with his academic teaching in Paris. For in the meanwhile he had successively been appointed Professor of Geography and History of the Near East at the École des Langues Orientales in Paris (1931) and Professor of Islamic Art at the École du Louvre (1936). From 1938 on, however, he remained mainly in Egypt. During the Second World War, he was a militant

## NOTICE NÉCROLOGIQUE

GASTON WIET

Quelques mois après son ami Henri Massé, Gaston Wiet nous a quittés. Il était né le 18 décembre 1887, dans une famille d'origine écossaise établie en France au temps de Louis XIV, et qui avait déjà donné sous l'Ancien Régime un „jeune de langue”. En raison de la carrière de son père, il avait passé quelques années de sa jeunesse à Port-Saïd. Il était plus ou moins sous-entendu que, soit dans la diplomatie soit dans la science, Gaston Wiet serait voué au Proche Orient musulman.

Il choisit la science, et sa carrière y fut particulièrement rapide. Etudiant à l'École des Langues Orientales, Pensionnaire à l'Institut Français d'Archéologie Orientale au Caire de 1909 à 1911, il enseigna plusieurs années en arabe la littérature arabe à l'Université du Caire, en même temps que dès 1911 il était appelé pour l'arabe et le turc à la Faculté des Lettres de Lyon. Après la guerre de 1914-18 qu'il fit presque tout entière en Orient, il fut dès 1924 élu Correspondant de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, dès 1926 nommé Directeur du Musée d'Art arabe au Caire. En 1931 il échangea son enseignement lyonnais contre un autre plus spécialisé d'histoire et de géographie du monde musulman à l'École Nationale des Langues Orientales Vivantes à Paris, et y ajouta un moment l'histoire des Arts Musulmans à l'École du Louvre. La deuxième Guerre Mondiale le retrouve en Orient, où il se dépense sans compter dans l'action dirigée par le Général de Gaulle pour la sauvegarde des œuvres culturelles françaises. C'est cependant un des durs mais fréquents accidents de l'Histoire que, lorsqu'on a longtemps travaillé et exercé des responsabilités dans un pays dirigé par un certain régime, s'il survient une révolution qui abat ce régime, celui qui lui succède se méfie de ses prédécesseurs: Gaston Wiet dut en 1951 quitter l'Égypte, mais il fut l'année même accueilli comme professeur de littérature arabe au Collège de France,

dans l'Histoire de la Nation Égyptienne dirigée par Hanotaux, volume accompagné d'un Précis d'Histoire de l'Égypte, l'un et l'autre encore indispensables aux étudiants d'aujourd'hui. Il n'en était pas moins apte à écrire sur les Buyides à propos de soieries persanes, sur les Ghurides d'Afghanistan à propos du minaret de Djâm, sur l'Arabie en diverses occasions, sur la Syrie bien entendu, etc. Le Moyen Âge, d'un bout à l'autre, l'intéressait, mais il ne s'en occupait pas moins de tous les auteurs, occidentaux ou orientaux, capables de le renseigner sur l'Expédition d'Égypte de Bonaparte et ses suites ou à-côté. Traducteur de géographes classiques, il ne l'était pas moins, pour les introduire auprès du public occidental, d'écrivains modernes comme Taha Hussain. Par l'art il était convié à prendre connaissance des techniques, et le chapitre qu'il a donné à l'Histoire des Techniques des Presses Universitaires, bien qu'il sût le premier qu'il ne pouvait être qu'une amorce, reste aujourd'hui encore pratiquement la seule amorce. L'édition monumentale, malheureusement interrompue, qu'il avait commencée de la Description de l'Égypte et du Caire de Maqrizi ne pouvait être entreprise que par quelqu'un comme lui connaissant à la fois la langue, l'histoire, les lieux; un ouvrage posthume, sur les Marchés du Caire, sera mis au net et publié par les soins de notre jeune collègue, son ancien élève, André Raymond, actuellement directeur de l'Institut Français de Damas, mais aussi bon connaisseur du Caire. Pour l'UNESCO, qu'il conseillait en matière islamique, il collabora à l'Histoire Universelle de cette institution, il écrivit une introduction à l'Histoire de la Littérature arabe, en même temps qu'il donnait sous le titre de Grandeur de l'Islam un recueil de textes précieux pour les non-arabisants. Sa traduction de ce qu'il a appelé justement le Journal d'un Bourgeois du Caire, d'Ibn Iyas, a tout de suite été classique. Une collection anglaise lui a demandé sur le Caire médiéval un petit volume que lui seul pouvait écrire avec la même union d'érudition et de vie. Il a réédité en la commentant cette étrange histoire de l'Égypte antique écrite au Moyen Âge par un certain Murtada fils du Gaphiphe dont nous ne connaissons que la traduction française faite au XVIIe siècle par l'arabisant Vattier.

## GASTON WIET (1887-1971)

*Le 20 avril 1971, Gaston Wiet, membre de l'Institut et professeur honoraire au Collège de France, mourait à Paris après une vie particulièrement féconde d'érudit et d'humaniste, laissant, à côté d'une œuvre écrite abondante et variée, un grand nombre de disciples et d'amis.*

*Né à Paris le 18 décembre 1887, Gaston Wiet s'était de bonne heure destiné à l'orientalisme. Diplômé de l'École nationale des langues orientales, il appartenait à cette catégorie de savants qui eurent le privilège d'aborder les études islamiques avec une solide formation philologique non seulement en arabe — la langue religieuse et scientifique de l'islam classique — mais aussi en persan et en turc. Licencié en droit il ajoutait, à sa formation de philologue et d'historien, celle de juriste.*

*Par sa carrière qui se déroula à la fois en Égypte et en France, Gaston Wiet devait appartenir d'autre part à cette catégorie de Français qui firent tant pour renforcer les liens d'amitié qui s'étaient créés, entre les deux pays, depuis le règne de Muḥammad 'Alī.*

*Membre de l'Institut Français d'Archéologie Orientale du Caire, de novembre 1908 à octobre 1911, Gaston Wiet eut l'avantage non seulement d'achever de se former dans la métropole de la renaissance arabe contemporaine, mais de se voir bien vite invité à participer à l'œuvre de rénovation culturelle de l'Égypte d'aujourd'hui. C'est ainsi qu'il fut amené à donner un enseignement sur l'histoire de la littérature arabe à la Faculté des Lettres du Caire, puis à diriger, à partir de 1926 et pendant de longues années, le Musée de l'Art arabe du Caire. Il devait se dépenser sans compter tant pour l'organisation de ce musée que pour la publication des catalogues qu'il anima en s'entourant de collaborateurs de grande valeur. Son nom devint vite inséparable de toute manifestation intellectuelle ou artistique ayant pour but de faire mieux connaître la richesse du patrimoine traditionnel de l'Égypte arabe.*

*Revue des Etudes Islamiques e. 39 (sag. 2), s. 205-207  
(PARIS), 1971.*



IN MEMORIAM

The death of Gaston Wiet may well spell the end of a period, the disappearance of a particular type of scholar — besides being a great loss to Islamic studies and to all who knew him. His activities were varied, all of them bearing the unmistakable stamp of a scholar. He was of that particular class of Islamist whose mastery was in no way limited to one field — one of the last of a generation who did not “specialize” but who studied Islam as a whole, and whenever he worked on a specific subject it was not because of specialization but because it was one of the phenomena of Islamic culture.

Gaston Louis Marie Joseph Wiet was born in Paris on December 18, 1887. His formal academic training was practically completed by the age of 21. Already in October 1908 he graduated in Law (Licence en Droit) and simultaneously obtained diplomas at the École Nationale des Langues Orientales Vivantes, both in Classical Arabic and in Colloquial Arabic, as well as in Persian and Turkish. He was then offered a scholarship as “Pensionnaire” at the Institut Français d’Archéologie Orientale du Caire, from 1909 to 1911. In the latter year he was invited to start a teaching position in Arabic and Turkish at the Faculty of Humanities of the University of Lyon, where he remained until 1926, except for the period of the First World War, in which he served, winning the Croix de Guerre with bronze star. Toward the end of the war, his orientalist background brought him to serve as an interpreter in the Georges Picot negotiations.

In 1926 a major change occurred in the life of Gaston Wiet, for he was asked by King Fuad I of Egypt to take over directorship of the Museum of Arab Art in Cairo, which important position he retained until 1951, combining his activities at the Museum in Cairo with his academic teaching in Paris. For in the meanwhile he had successively been appointed Professor of Geography and History of the Near East at the École des Langues Orientales in Paris (1931) and Professor of Islamic Art at the École du Louvre (1936). From 1938 on, however, he remained mainly in Egypt. During the Second World War, he was a militant

Wiet Gaston - غاستون فييت<sup>(١)</sup>

أصول الجمال في الفن الإسلامي : هو بحث يقع في ١٦ صفحة . تحدث فيه عن  
(نظرية التحريم ، بين التقليد والابتكار ، نتيجة التحريم ، الفن والأدب والموسيقا ، الهرب  
من الفراغ ، الزخرف المسطح ، الخصب في الزخرف ، الزخرف النباتي ، الزخرف الهندسي ،  
الزخرف الخطي ، رد على من قال بعدم الابتكار في الفن الاسلامي) .  
يقع البحث ضمن كتاب «المنتقى من دراسات المستشرقين» ، وقد طبع في مصر سنة  
١٩٥٥م ، جمعه مع غيره من الدراسات الدكتور «صلاح الدين المنجد» .

Gaston Wiet - ٢٠

عبد الوهاب الصابوني ، عيون المؤلفات ، (تحقيق محمود رفاخوري) ،  
١٩٩٢ حلب ، مج ١ ، ص ٣٦٧ . DIA Ktp. Dm. No 25380.

Wiet / Gaston  
Khalifahanda (Anvallas)

23 HAZIRAN 1996

died in London, 4 February 1964. BioHbDIE; Bioln 14; DIBE; Master (2); NYT 6 February 1964, p. 29, col. 5; Schwarz; WhoLib, 1954

**Wiener, Ernst Cohn, 1882-1941** see Cohn-Wiener, Ernst

**Wiener (Viner), Leo**, born in 1862 at Bialystok, he studied at Warszawa and Berlin, before he went in 1882 to the United States to become a professor of Germanic, Romance, and Slavic languages. His linguistic interests ranged far; his articles include studies of Ladino, native American languages, Arabic, Sumerian and Egyptian. His writings include *Contributions toward a history of Arabico-Gothic culture*. He died in 1939. ANB; Bioln 17; CnDiAmJBi; DAB, S 2; EncJud; Master (2); NYT 14 Decmber 1939, p. 27, col. 5; WhAm 1; *Who was who*, 3 A, 4; Wininger

**Wiener, Thomas G., 1917-** see Winner, Thomas Gustav

**Wiernikowski, Jan Nepomucen, 1799 or 1800-1877** see Vernikovski, Jan (Ivan) Nepomucen

**Wiese, Josef**, born 7 July 1863 at Meschede, Prussia, he received a Dr.phil. in 1892 at Erlangen for *Der Pädagoge Alexander Hegius und seine Schüler*. He was a geographer and ethnographer whose writings include *Das Meer* (1906), *Gustav Nachtigal, ein deutsches Forscherleben im dunklen Erdteil* (1914), *Belgisch-Kongo* (1916), and *Die sechs Frauen Heinrichs VIII.* (1931). Kürschner, 1925-1931]

**Wiesflecker, Hermann Paul**, born 27 November 1913 at Lienz, Austria, he received a Dr.phil. in 1936 from the Universität Wien for *Die Verwaltung der "vorderen Grafschaft Görz" im Pustertal im 15. Jahrhundert*. He was from 1947 to his retirement a professor of Austrian history at the Universität Graz. His writings include *Erzherzog Johann* (1959). On his seventieth birthday he was honoured by *Domus Austriae; Festgabe für Hermann Wiesflecker*. IntAu&W, 1977; Kürschner, 1950-2003; WhoAustria, 1954-1982/83

**Wiesner, Jerome Bert**, born 30 May 1915 at Detroit, he received a Ph.D. in 1950 in physics from the University of Michigan. He was a professor, a communications engineer, academic administrator, and science adviser to president John F. Kennedy. His writings include *Where science and politics meet* (1965). He died 21 October 1994. ConAu 13-16, 147; CurBio, 1961; IntWW, 1974-1994/95; Master (14); Who, 1969-1995; WhoAm, 1974-1994; WhoW, 1974-1994/95

**Wiesner, Julius**, born 20 January 1838 at Tschechen near Neu-Raussnitz, Moravia, he was baptized on 6 June 1840 at Alt-Brünn. He was a scholar of plant anatomy and plant physiology who received honorary doctorates at Uppsala, Wien, Brünn and Glasgow. His writings include *Eine neuer Beitrag zur Geschichte des Papiers* (1904). He died in Wien, 9 October 1916. DIBE; DtBilnd (12); DcScB; *Wer ist's*, 1909-1912; Wininger; Wurzbach

**Wießner, Amadeus**, born 17 February 1787 of humble parentage at Panitzsch near Leipzig, he received his first education from the local clergyman who continued to support him at Thomasschule, Leipzig, and the Universität, where he studied theology and history. After graduation in 1812 he became for two years a private tutor at the home of the Prussian envoy in London. Since 1817 he was a teacher of mathematics and French at the Domschule in Naumburg. In 1819 he gained a degree in theology at Magdeburg and in 1823 he was appointed deacon at Belgern, Saxony, where he died on 10 September 1829. His writings include *Lehre und Glaube von der christlichen Religion* (1821), and *Der Mohammedanismus* (1823), a work which was republished entitled *Geschichte des Islam und seiner Bekenner*. DtBilnd (2); Sezgin

**Wiet, Gaston**, born 18 December 1887 at Paris, he trained in law and received a diploma from the École des langues orientales, Paris. He was from 1909 to 1911 a member of Institut français d'archéologie orientale, Cairo, from 1911 to 1926 a lecturer at the Faculté des lettres de Lyon, and from 1926 to 1951 a director of the Arab museum in Cairo, and subsequently a professor of Arabic language and literature at the Collège de France. In 1935 he prepared an expert appraisal of the cloth of veneration and centre of pilgrimage to Cadouin (Dordogne), identifying it as of Arab origin so that the pilgrimages stopped. His writings include *Soieries persanes* (1948), *Grandeur de l'islam* (1961), *Introduction à la littérature arabe* (1966), *Cairo, city of art and commerce* (1964), *Baghdad, metropolis of the Abbasid caliphate* (1971), and he was joint author of *Les Mosquées du Caire* (1932) as well as editor and translator of classical Arabic texts. He died 20 April 1971. DBFC, 1954/55; *Index Islamicus* (8); Private; WhoFr, 1953/54-1971/72

**Wigger, Peter Gottlieb Daniel Friedrich**, born 17 June 1825 at Dossow near Wismar, Mecklenburg, he studied philology and history at Göttingen and Berlin, receiving a Dr.phil. in 1848. He was since 1861 a historian, archivist and librarian at Schwerin. His writings include *Geschichte der Familie von Blücher* (1870-78). He died in Schwerin, 24 September 1886. ADIB, vol. 42, pp. 461-463; DIBE; DtBilnd (1); Sezgin

**Wiggins, Kenneth W., fl. 1972**, he was coin collector and author of *Coins of the Sindhias* (Sanderstead, 1978). LC

**WOLFGANG BEHN, CONCISE BIOGRAPHICAL COMPANION TO INDEX ISLAMICUS: AN INTERNATIONAL WHO'S WHO IN ISLAMIC STUDIES FROM ITS BEGINNINGS DOWN TO THE TWENTIETH CENTURY : BIO-BIBLIOGRAPHICAL SUPPLEMENT TO INDEX ISLAMICUS, 1665-1980, VOL. III(N-Z), LEIDEN 2004.**

العربية والسامية في ليننجراد (دوريات جامعة ليننجراد ١٩٦٠)، وكراتشكوفيسكايا (١٩٦٤)، وله: حول اللهجات العربية (الجامع الفلسطينية ١٩٦٢ واللغات السامية ١٩٦٣)، ومواد لمعجم اللهجات العربية (دراسة فقه اللغات السامية ١٩٦٥).

ويمترييف، ن. (١٨٩٨-١٩٥٤) العناصر العربية في اللغة البشكيرية (١٩٣٠)، والأبحاث الشرقية السوفيتية (١٩٥٨).

كامينسكي، ن: الدرس التمهيدي للغة الأدبية العربية الحديثة (١٩٥٢).

فييت، جاستون (١٨٨٧-١٩٧١) G. Wiet

تخرج في العربية الفصحى ولغة عرب المغرب والتركية والفارسية من مدرسة اللغات الشرقية، ودرس الحقوق وأجيز بها (١٩٠٨)، ثم قصد مصر، وانضم إلى المعهد الفرنسي للآثار الشرقية (١٩٠٩-١١)، وذهب إلى الصعيد والدلتا في بعثة لدرس الكتابات (١٩١١-١٢)، وانتدبه كلية الآداب في ليون أستاذاً محاضراً للعربية والتركية (١٩١١)، وكلية الآداب في الجامعة المصرية أستاذاً للأدب العربي (١٩١٢)، فألقى محاضراته باللغة العربية، فلما كانت الحرب الكبرى اشترك فيها ضابطاً ثم مترجماً، وألحق بعد الحرب بالمفوضية الفرنسية في سوريا (١٩١٨-١٩)، وعين مراسلاً لجمع الكتابات والآداب (١٩٢٤)، ثم عضواً فيه ومديراً لدار الآثار العربية في القاهرة (١٩٢٦-٥٢)، وانتخب عضواً في الجمع العلمي المصري (١٩٣٠)، واختير أميناً عاماً له (١٩٣٩)، وانتدب أستاذاً لجغرافية الشرق الأدنى وتاريخه في مدرسة اللوفر (١٩٣٦)، ومحاضراً عن الفن الإسلامي في الكلية الشرقية ببيروت (١٩٣٧)، وأسهم في تأسيس مجلة القاهرة (١٩٣٨)، *La Revue du Caire*، وتولى إدارتها، وقد نشر فيها من الدراسات والترجمات شائين كراسة ونفا عن أشهر كتاب العرب المعاصرين. وفي سنة ١٩٤٠ اشترك في تأسيس الحركة الفرنسية بمصر والخارج دون أن تحول بينه وبين منشوراته العلمية، وقد نال أوسمة تقديرًا لشجاعته وتكريماً لعلمه، وبعد مغادرته مصر عين أستاذاً في معهد فرنسا.

آثاره: وافرة متنوعة نفيسة تربو على ٢٢٩ مؤلفاً تحمل إضاءه بين مصنف وبين بحث ونقد، مستقلة في كتب، أو موزعة على مجموعات علمية، أو مبنوثة بين مجلات استشرافية وصحف من الصحف الكبرى، وهي على ثرائها وتنوعها يغلب عليها طابع مصر الإسلامية قديمها وحديثها. فقد تولي دار الآثار العربية، وفيها ٦٩٣٠ قطعة، فبلغها ١٥٠٢٤ (آب - أغسطس سنة ١٩٤٦)، ونشر لها تقويمًا طبع منه ٣٥ جزءاً كنت منها ١٤، وأشرك الدار بمعارض كثيرة، وأقام لها معارضها الخاصة بها، ونشر من كتاب المواعظ والاعتبار للمقريزي أربعة أجزاء ممتناً وترجمة بعد تحقيقها على مخطوطات (المعهد الفرنسي بالقاهرة ١٩١١-١٣-٢٢-٢٣-٢٤-٢٧).

وصنف بمعاونة جان ماسبيرو كتاباً بعنوان: مواد لجغرافية مصر (المصدر السابق، المجلد ١٩١٤، والثاني، ١٩١٩- وقد توجه بجمع الكتابات والآداب بجائزة بوردن ١٩٢٢). وله: كتاب فتح مصر والمغرب والأندلس (المجلة الآسيوية ١٩٢٠)، والتنقيب في القسطنطينية (١٩٢٣)، والشرق الإسلامي (١٩٢٣)، والكتابات العربية في دمشق (سوريا، ١٩٢٢، ٣)، وتعليقات على الكتابات السورية الإسلامية وسجل مراسيم المماليك في سوريا (سوريا، ١٩٢٥، ٦، ١٩٢٦، ٧)، والمدن المصرية الشهيرة (دائرة المعارف

الإسلامية ١٩٢٥-٢٧) وشخصية ابن تغري بردى وشأنه (نشرة المعهد الفرنسي بالقاهرة ١٩٢٩-٣٠)، والذي تقدر به إرساله في عام ١٩٢٩ إلى كبار المستشرقين يستعين بهم على إعداده مسرد تاريخي للكتابات العربية فأجابهم منهم ٤٥ مستشرقاً وعاونه: أتبين كومب، وجان سوفاجه على إصدار المسرد، فظهر منه ١٥ جزءاً (المعهد الفرنسي بالقاهرة ١٩٣١-١٩٥٦).

هذا عدداً دراساته للكتابات العربية في العراق وسوريا وفلسطين ولبنان ومصر، وخلا أبحاثه عن الآثار العربية وتربو على ٥٠ بحثاً ممتعاً. ونشر مسرداً لتراجم المنهل الصافي (القاهرة ١٩٣٢)، ومختصر الإدريسي ممتناً وترجمة (مجلة الجمعية الجغرافية المصرية).

وصنف بمعاونة هوتكر: كتاباً في مساجد القاهرة (باريس ١٩٣٢).

وله: تقويم عام للمتحف العربي (القاهرة ١٩٣٢)، والمعروض الفارسي عام ١٩٣١ (القاهرة ١٩٣٣)، وتاريخ مصر الطبيعي (القاهرة).

وبمعاونة مونه: موجز تاريخ مصر، الجزء الثاني: مصر البيزنطية والإسلامية (القاهرة ١٩٣٢)، وترجمة كتاب البلدان لليعقوبي (المعهد الفرنسي بالقاهرة ١٩٣٧)، وصنف كتاباً بعنوان مصر العربية من الفتح العربي إلى الفتح العثماني (باريس ١٩٣٨)، وآخر بعنوان: الصور الفارسية والتركية والهندية، في ١٨٣ صفحة، ١٨ لוחاً (نشرة المعهد الفرنسي بالقاهرة ١٩٤٣)، ونشر تاريخ سلاطين المماليك الشراكسة لابن إياس ممتناً وترجمة، الجزء الأول: من برفوق إلى قايتباي، والجزء الثاني: من قايتباي إلى قانصوه الغوري، في ٥٢٠ صفحة، والجزء الثالث: من قانصوه إلى الاحتلال العثماني، في ٨٠٠ صفحة، والجزء الرابع: السنوات الأولى من الاحتلال العثماني (١٩٢٢-٢٨)، وفيه نظرة شاملة على أسرة الشراكسة، وأسلوب الترجمة، وفهرس عام (المعهد الفرنسي بالقاهرة ١٩٤٧) وحرير الفرس (القاهرة ١٩٤٧)، وشواهد القبور الكوفية في مصر والسودان (المجلة الآسيوية ١٩٥٢) وتاريخ أسبانيا المسلمة (١٩٥٤)، ويوميات شريف قاهري لابن إياس متن وترجمة وتعليقاً، في ٤٥١ صفحة (باريس ١٩٥٥)، وتجارت التوابل في عهد المماليك (كراسات التاريخ المصري ٧-١٩٥٥، ٢)، والأعلاق النفيسة لابن رسته ترجمة وتعليقاً في ٣١٩ صفحة (الجمعية الجغرافية المصرية ١٩٥٥)، ومدخل إلى تاريخ الآداب العربية (١٩٦٥)، وللمتحف الإسلامي بالقاهرة ألف بحثاً بعنوان: شواهد القبور (أتمه قبيل وفاته)، ومكتبة ماكس فان بيرشم (هسبيريس ١٥، ١٩٢٥)، ومجلة الدراسات الشرقية ١١، ١٩٢٦، ١١-١٢٨).

وبمعاونة رايخ: أسطرلاب سوري من القرن الثالث عشر (نشرة المعهد الفرنسي للآثار، ٣٨، ١٩٣٩)، وله: معرض الفن الفارسي في لندن (سوريا، ١٣، ١٩٣٢)، والمدرسة الخيضرية في دمشق (منوعات الفن الفارسي في لندن (سوريا، ١٣، ١٩٣٢)، والمدرسة الخيضرية في دمشق (منوعات جود فروا - ديمومبين ١٩٣٥-١٩٤٥)، وفي نشرة المعهد المصري: مخطوطان مصريان في معرض الفن الفارسي في لندن (١٩٣١، ١٣)، وتصوير من القرن الحادي عشر (١٩٣٨، ١٩)، وكتابات ضريح الشافعي (١٩٣٣، ١٥) وكتابتان كوفيتان في قوس (١٨، ١٩٣٦)، وكتابات فاطمية جديدة (٢٤، ١٩٤٢)، ورسم من القرن الثاني عشر (٢٦، ١٩٤٤)، ونسيج مطرز من بين النهرين (الفن ١٩٣٧، ٤)، ونسيج إسلامي في شمالي فارس إلخ ثم موجز الإدريسي (نشرة الجمعية الجغرافية المصرية، ٢٠، ١٩٣٩-١٩٣٩).

STUDIES  
IN MEMORY OF  
GASTON WIET

*Edited by*

MYRIAM ROSEN-AYALON

18 SUBAT 1997

INSTITUTE OF ASIAN AND AFRICAN STUDIES  
THE HEBREW UNIVERSITY OF JERUSALEM  
JERUSALEM 1977

IRCI CA

Wiet, Gaston

فييت، جاستون ( ١٩٧٦- )

مستشرق فرنسي .

اهتم بالآثار الإسلامية .

حضر إلى القاهرة لإلقاء محاضرات بالجامعة المصرية القديمة . واستدعي في عام ١٩٣٣ للعمل مديراً لدار الآثار العربية في القاهرة، وظل في منصبه حتى عودته إلى فرنسا عام ١٩٥٦ .

وله عدة مقالات وبحوث نشرت في المجلات والدوريات العلمية ، نذكر منها :

- كنالوج متحف الآثار الإسلامية بالقاهرة ، القاهرة ، ١٩٣٢-١٩٤٨ .
- الفصل الخاص بالإسلام في موسوعة لا بلياد، (La Pléiade) ، باريس، ١٩٥٥ .
- القسم الخاص بـ " مصر العربية " في موسوعة " تاريخ الشعب المصري " بإشراف هانتو، ١٩٣٧ .
- واشترك مع ماسبيرو في وضع كتاب "مواد عن جغرافية مصر"، ١٩١٤ .
- واشترك مع آخرين في وضع كتاب "تطور التقنيات في العالم الإسلامي الوسيط"، ١٩٦٠ .
- واشترك في وضع كتاب " مساجد القاهرة "، ١٩٣٢ .
- وترجم إلى اللغة الفرنسية كتاب " الأعلام النفسية " لابن رسته (١٩٥٥) .
- وترجم إلى الفرنسية أيضاً أجزاء من خطط المقريري .
- وترجم إلى الفرنسية كذلك الجزء الأول والثاني من كتاب " بدائع الزهور " لابن إياس .

13 HAZ 2007